

Mgr Emmanuel Gobilliard sonne le grand « réveil baptismal »

« **M**a mission comme évêque [...] est de faire en sorte que tous les habitants des Alpes-de-Haute-Provence vivent cette rencontre bouleversante avec Jésus. Cette mission est aussi celle de tout baptisé. » Pour y parvenir, Mgr Emmanuel Gobilliard, évêque de Digne, Riez et Sisteron, a décidé de faire vivre à chacune des paroisses de son diocèse un « réveil baptismal ».

Une décision prise au terme des visites pastorales effectuées depuis son arrivée, en 2022. « Je me suis rendu compte que l'immense majorité des catholiques du diocèse n'avaient jamais vécu une retraite spirituelle », explique à FC l'ancien évêque auxiliaire du diocèse de Lyon, âgé de 57 ans. Il souhaite ainsi qu'ils expérimentent le Parcours Ciné (pour Chemin intégral de nouvelle évangélisation) et entament leur mue en « disciples missionnaires ». Une proposition importée d'Amérique latine et inspirée du « Document final » de la conférence d'Aparecida, en 2007, rédigé par les évêques latino-américains, dont le futur

pape François. Ce texte a inspiré *La Joie de l'Évangile*, sa première exhortation apostolique.

D'autres paroisses de France ont déjà vécu ce parcours qui s'articule autour de huit rencontres et d'une retraite de 48 heures.

« Ce sera l'occasion, pour chaque fidèle, de se laisser toucher par l'Esprit Saint afin qu'il trouve sa place dans l'Église, selon son charisme, ses dons, ses compétences. »

Barcelonnette et Seyne, paroisses du diocèse de Digne, ont choisi de vivre le Parcours Ciné, qui a connu « un succès surprenant », écrit Mgr Gobilliard sur le site de son diocèse, entraînant « un authentique réveil baptismal des fidèles et la constitution de plusieurs groupes de partage et de prière ».

Enfin, d'ici 2028 et une fois ce « réveil baptismal » vécu, ce dernier souhaite que « chaque ensemble paroissial vive une mission ». Car « une paroisse qui cesse d'être missionnaire risque de mourir et de ne plus se renouveler, qualitativement et quantitativement », conclut l'évêque provençal. ■

Benjamin Coste